

Arts : Amedeo Modigliani à la Fondation Gianadda : une galerie de portraits

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **20 (1990)**

Heft 9

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Amedeo Modigliani à la Fondation Gianadda: une galerie de portraits



Amedeo Modigliani

MARIE-LAURE RAVANNE

ARTS



Léopold Zborowski, v. 1919, Museu de Arte de Sao Paulo.

Fixés par quelques photographies devenues classiques, les traits du personnage, prodigieusement distants la distinction et la pureté du regard du peintre. Incontournable Modigliani, insaisissable pourtant, car auréolé d'une légende née et alimentée au lendemain de sa disparition prématurée à l'âge de 36 ans.

A cela s'ajoute que, depuis, en 70 ans, pour un public déjà acquis, les occasions d'étudier l'ensemble de son œuvre restent trop rares. La dernière exposition rétrospective importante en Europe est celle du Musée d'Art moderne de la ville de Paris en 1981.

En dehors de rares paysages dont deux exposés à Martigny, aux deux extrémités du parcours du peintre, l'œuvre de Modigliani fonde son existence sur la relation à la figure humaine, dans les nus, mais surtout les nombreux portraits. Modigliani n'est pas pour autant «peintre de nus» ou encore «portraitiste» au sens classique du terme, de l'artiste répondant à une commande. Quand en 1916, le sculpteur Jacques Lipchitz et sa femme demandent à se faire peindre par Modigliani, le peintre fixe ainsi ses conditions: «Mon prix est de 10 francs la séance,

plus un peu d'alcool»: après quelques esquisses préparatoires, et, une séance de pose, Modigliani juge la toile achevée, et ne la reprend, le cas semble unique, que devant l'insistance de son ami Lipchitz.

Le peintre se reconnaît ainsi comme interpellé par une série de rencontres avec toutes sortes de personnages: modèles anonymes, mais aussi Béatrice Hastings avec qui il partage son existence de 1914 à 1917, Jeanne Hébuterne, la compagne des dernières années, dont on sait le tragique suicide au lendemain de la mort

de Modigliani, les peintres Diego Rivera, Pablo Picasso ou encore l'étonnant Chaïm Soutine (1916).

Parmi les rencontres et les portraits qui en sont issus, l'exposition de la Fondation Gianadda réserve une place de choix à Léopold Zborowski, intellectuel polonais et poète, avant de devenir le marchand de Modigliani en 1916, avec quatre toiles s'échelonnant de 1916 à 1919. A voir, de près comme de loin, et l'on comprend comment l'enveloppe ovale d'un visage, les yeux fixes en amandes, le nez droit sont signes extérieurs d'une relation intime, mentale, évoluant de l'humilité du peintre à l'humilité du modèle, pour aboutir, dans le portrait de 1919 (cf. illustration) à une limpidité totale, toute faite d'arabesques.

Cette étonnante anatomie modelée, Modigliani l'a comprise par la sculpture à laquelle il se consacre presque entièrement jusqu'en 1913. Les trois «Têtes de Femme» en pierre exposées à Martigny, sculptées en taille directe marquent cette émouvante recherche d'identité qui éclate dans la peinture dès 1914.

Un prince, beau, poète, impétueux... – sont les qualificatifs entendus de l'homme Modigliani. Les quelques 120 œuvres de l'artiste momentanément suspendues dans le temps jusqu'au 28 octobre à la Fondation Gianadda de Martigny, ajoutent à cela la grâce du créateur.

M. L. R.